

Neil Armstrong, il a marché sur la lune

Source : Libération, www.liberation.fr

Date de publication : 25/08/2012

L'astronaute américain, premier homme à avoir marché sur la Lune, est mort à l'âge de 82 ans.

En posant le pied sur la Lune en direct devant des centaines de millions de téléspectateurs ébahis, Neil Armstrong, décédé à l'âge de 82 ans, était devenu le 20 juillet 1969 le premier homme à fouler le sol d'un monde extraterrestre.

Cet homme modeste était instantanément devenu un héros planétaire, une icône de l'odyssée de l'espace.



« C'est un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité »: ses premiers mots désormais immortels figurent dans les livres d'histoire. Il avait ensuite peu parlé en public, fuyant micros et caméras, et vivait depuis des dizaines d'années dans une ferme reculée de l'Ohio (nord).

Sa légendaire citation a d'ailleurs longtemps fait débat. L'enregistrement audio de l'époque, peu performant, laissait penser qu'il avait omis un article avant le mot homme («a» man, en anglais). Neil Armstrong a toujours affirmé avoir prononcé une phrase bien construite. Et, en 2006, un informaticien australien lui a donné raison en retrouvant le mot manquant grâce à un logiciel sophistiqué. L'article défini a été préféré dans la traduction française.

En tant que commandant de la mission Apollo 11, c'est lui qui a informé le centre de contrôle de Houston (Texas, sud) de l'alunissage du module lunaire (LEM) piloté par Buzz Aldrin : «Houston, ici la base de Tranquillité. L'aigle s'est posé».

Puis il fait le grand saut, sur la surface lunaire. Rejoint une vingtaine de minutes plus tard par Aldrin. Les deux pionniers explorent les lieux pendant deux heures et demie. Ils collectent 21 kilos de roches, prennent des photos et plantent un drapeau américain.

L'honneur d'effectuer les premiers pas sur la Lune aurait dû revenir au pilote du LEM, Buzz Aldrin.

Selon James Hansen, auteur d'une biographie de Neil Armstrong, la Nasa lui aurait préféré le commandant d'Apollo 11, jugeant alors qu'il était plus apte à assumer le fardeau de la célébrité.

Le voyage sur la Lune a été la dernière aventure spatiale de Neil Armstrong. Une aventure qui l'a marqué à jamais.

Le commandant avait pris sa retraite de l'agence spatiale américaine en 1971 pour devenir professeur d'ingénierie aérospatiale à l'Université de Cincinnati dans l'Ohio jusqu'en 1979.

L'ancien astronaute avait ensuite siégé au conseil d'administration de nombreuses sociétés dont Lear Jet et United Airlines. Il était même apparu dans une publicité pour le constructeur automobile Chrysler.

Ses admirateurs sont légion et parfois fétichistes. Ainsi, en 2005, il avait découvert que son coiffeur avait vendu ses cheveux à un collectionneur pour 3.000 dollars...

Né à Wapakoneta dans l'Ohio le 5 août 1930, le jeune Armstrong avait été fasciné dès son enfance par les avions. Il prend des cours de pilotage à 15 ans et obtient son brevet de pilote un an plus tard.

Plus tard, il devient pilote de l'aéronavale et effectue 78 missions pendant la guerre de Corée.

Armstrong étudie aussi l'ingénierie aéronautique à l'Université de Purdue (Indiana, nord) et obtient une maîtrise dans cette même discipline à l'Université de Californie du Sud.

En 1955, il devient pilote d'essai et vole sur 50 différents types d'avion.

Sept ans après, il est sélectionné par la Nasa pour devenir astronaute.

En septembre 1966, il effectue un vol avec David Scott pour la mission Gemini 8. Le vaisseau s'amarré à un autre véhicule non habité, réalisant le premier amarrage orbital de deux modules spatiaux.

Puis ce sera la mission Apollo 11 et l'entrée de Neil Armstrong dans l'Histoire.

Il y a quelques années, il était revenu sur ses pas légendaires : «il n'y avait pas de poussière quand on donnait un coup de pied».

Modeste, il poursuivait : «Nous n'avons pas fait un très bon boulot, moi en particulier, pas aussi bon que je l'aurais souhaité pour la collecte des échantillons de roches (...) Je pensais, puisque nous n'avions pas de temps pour le faire, que le mieux était de simplement ramasser toutes les différentes sortes d'échantillons possibles aussi vite que possible, de les jeter dans le sac, les rapporter au vaisseau, et de fermer boutique».

En 2009, Neil Armstrong, Buzz Aldrin et Michael Collins avaient saisi l'occasion d'une de leurs rares apparitions communes en public au Musée de l'Air et de l'Espace à Washington, pour plaider en faveur de futures missions sur Mars, la planète rouge.